

## Chapitre 11 :

Trois semaines avaient passé, très vite comme passe le temps quand on vit dans l'insouciance. Les temps étaient troublés, mais le Gob s'en moquait. Depuis son réveil, un coin de son esprit était réservé à une pensée bien précise. Au début, c'était très ténu, mais plus les jours passaient et plus les souvenirs accaparaient son temps. Et un jour, en se réveillant, il sut, et cette certitude l'emplit d'un bonheur éclipsant le soleil de midi : *elle* avait entendu l'appel et à son tour était revenue. Dès lors il occupa ses journées à rencontrer les autres Dragons et à leur enseigner, il s'assura que les Chroniques étaient à jour et que les plus jeunes Dragons étaient bien encadrés, et il s'abstint de participer aux discussions concernant les Vampires, le réveil des Dragons et tous les événements étranges qui arrivaient à l'un ou à l'autre... Pour ceux qui le connaissaient, il était évident qu'il était emprunt d'une sérénité inhabituelle chez lui. Il s'en inquiétèrent mais lui ne répondit rien. Seul Tyffyn Everalyn, le Dragon-Liche, sut la vérité, car il savait lire l'âme des êtres et dans celle du Gob il avait vu un visage. Mais il respecta la volonté de son frère d'armes, et lui non plus ne dit rien.

Il ne se passait pas un jour sans qu'un nouveau groupe de dragons arrive à la demeure de la famille mortelle de Ryu. Aussi ce matin-là ne paraissait pas différent des autres, et la nouvelle arrivante passa relativement inaperçue. Elle était petite, frêle et devait avoir une quinzaine d'années. Ses cheveux blonds coupés au carré encadraient un visage aux traits fins et rieurs. Ses grands yeux bleus s'émerveillaient de tout ce qu'ils voyaient. D'ordinaire le Gob n'allait pas à la rencontre des nouveaux arrivants mais cette fois il était sur le perron, et regardait la silhouette gracile qui s'approchait. Elle n'était plus qu'à quelques mètres. Combien d'éternités avait-il attendu ce jour ? Quand pour la dernière fois avait-ils été réunis ? Cela n'aurait plus d'importance si elle était vraiment là aujourd'hui... si elle le reconnaissait...

Elle s'arrêta sur les marches du perron. Il tendit timidement la main, effleura sa joue.

- Sioban... Ma Sihaya...

La fille leva sa main, et prit celle du Gob en hésitant.

- J'ai aimé l'homme qui m'appelait ainsi... je crois
- Cela fait-il si longtemps, printemps du désert ?
- Je ne sais plus... Les Dieux ont été bons avec nous, car nous ne nous rappelons plus combien de temps nous avons souffert l'un sans l'autre.

Quelque part, plus tard...

- Ma Sihaya...
- Mon prince, ne sois plus soucieux... tu as fait ta part, tu dois te reposer maintenant. Je suis avec toi.

Le Gob se releva sur un coude, contemplant Sioban.

- Comme j'aimerais que tu aies raison... Comme j'aimerais... Mais nous vivons un âge sombre, les humains ne croient plus en nous et les Dieux nous ont abandonnés. Dragon Noir ne revient pas. Ce monde meurt, et partout des créatures se lèvent pour le précipiter plus bas dans l'abîme...
- Tout change... Toi aussi, Gob, tu as changé. Tu étais plus insouciant, avant.
- Fini, l'insouciance ! Fini, tout ça... J'en ai assez ! Je ne connais plus la moitié des dragons qui sont ici, sans compter les autres ! Mais il y a pire : Ils ne parlent tous que de vengeance, de tuer les monstres, les Vampires, tout ça... Ça ne m'intéresse plus... je ne veux plus. L'immortalité ne doit pas être passé à combattre... Je suis si fatigué...

...

- Il n'y a pas si longtemps, Ryu nous a emmené tuer à nouveau. Tuer, tuer, tuer... j'ai passé ma vie à faire ça, et c'est long, une vie d'immortel (il eut un rire sans joie).

- Les dragons commencent à se répandre dans le monde. Vous autres êtes des solitaires, au fond. Bientôt cette demeure sera presque vide. Partons, nous aussi. Je ne veux pas me battre. Et les autres se débrouilleront bien sans toi. Il y a Ryu, Améthyste, Béhémot et les autres... Ils sont invincibles !
- Printemps du désert, ne sois pas si naïve... ou plutôt si, reste ainsi. L'espoir, c'est tout ce qui te reste et moi je l'ai perdu. Si je ne veux plus passer ma vie à me battre, il faut autre chose que de l'espoir.
- Je t'aiderai, tu sais...
- Je sais... et je t'attendais. Je suis si fatigué...
  
- Tu nous trahis ! avait hurlé Ryu. A l'heure où nous avons besoin de tous, tu fuis comme le lâche que tu as toujours été ! Hors de ma vue, fils de rien. Tu n'es plus des nôtres, tu m'entends ? ! TU N'ES PLUS DES NÔTRES !!!

Quand il repensait à ces mots, le Gob sentait les larmes lui monter aux yeux. Son meilleur ami l'avait renié, il l'avait maudit et sur ces mots ils s'étaient séparés. Les autres avaient compris, eux, même si ils savaient que la perte du Gob était grande. Ils avaient compris, mais ils n'avaient pas accepté. Au moins n'avaient-ils pas tenté de le faire revenir sur sa décision. Le respect, c'était ça la clé. Liche, Oror, Siths, Ancestral, Améthyste et les autres, il les respectait. Il respectait Ryu aussi, même après ça. Parce qu'il avait trop combattu pour encore laisser le combat pourrir sa vie...

Le vent frais du soir dans l'oued était un baume sur le cœur du Gob et de Sioban. Loin de tout, ils avaient pu repenser à cette décision, mais ils savaient avoir fait le bon choix. Un jour ou l'autre, tout homme doit être prêt à tourner le dos à sa vie passée. Dans le cas du Gob, c'était trahir ses amis, mais valait-il mieux perdre son âme ?

*Tu n'es qu'un lâche égoïste,* disait la voix de Ryu dans sa tête.

*Tu t'es assez battu,* disaient les lèvres de Sioban sur les siennes.

*Pour la première fois de toutes mes vies, je suis heureux,* disaient ses yeux.

Confortablement installé dans la salle de détente du repaire, Tyffyn maudit intérieurement cette planète pour la... quatrième fois de la journée ??? Pas moins en tous cas... Ce n'était tout simplement pas de chance que la prochaine confrontation entre les Dragons et les Vampires se passe sur ce plan là, mais pourquoi justement celui-la ??? Les Dieux savaient peut-être ce qu'ils faisaient mais leur logique restait incompréhensible pour le Seigneur Dragon. Une confrontation majeure sur un plan où les Hommes étaient tellement rationnels qu'ils ne croyaient pas en autre chose que la *technologie* -Tyffyn mettait tellement de haine dans ce mot qu'il semblait être une insulte lorsqu'il le prononçait-, ou les vampires et les dragons vivaient cachés de peur de s'attirer les foudres de la religion ou d'une grande armée au service d'un président loufoque, ou la magie était tellement diluée qu'elle n'était presque qu'un mythe ?

La faute à pas de bol...

Il reconnaissait que tout n'était pas aussi noir qu'il le dépeignait, mais il se sentait affreusement seul, un Elfe au milieu des Hommes, surtout depuis le départ de Gob, son frère d'armes. On n'avait pas encore choisi qui allait s'occuper de former tous les nouveaux venus à la magie tellurique, et les discussions à ce sujet promettaient d'être longues.

La formation des nouveaux, voilà encore l'un des problèmes insolubles des Seigneurs Dragons. Pour la plupart des Dragons arrivant au repaire, tant de réincarnations avaient passé qu'il fallait reprendre leur formation à zéro. Essayez donc d'expliquer à un Humain continuellement prédisposé -Tyffyn aurait dit « abruti »- par la société pendant 20 ans qu'il était simple de *voler*.

Pour les autres formateurs, c'était plus simple. Lorsque Oror s'entourait de flammes, ou lorsque Gob ouvrait des gouffres dans la terre, les jeunes avaient un visuel tellement fort et attirant qu'ils acceptaient l'apprentissage et ses sacrifices. Tyffyn avait le problème inverse. Pour leur faire refuser à leurs idées pré-établies sur la puissance des armes à feu et l'utilité d'une magie subtile, il avait du demander à un jeune Dragon de lui tirer dessus.

Arrêter les balles lancées à pleine vitesse était aussi simple qu'un sort de télékinésie, mais briser des croyances bien ancrées était plus dur.

Tyffyn tendit un bras vers le buffet et une bouteille de jus de fruit flotta tranquillement dans les airs jusqu'à sa main. Les jeunes Dragons arrivés plus tôt dans la journée interrompirent instantanément leurs discussions. Ils l'avaient pris lui aussi pour l'un des nouveaux du jour, et il est vrai qu'il ressemblait à un jeune humain d'une vingtaine d'années, mais un Elfe paraît toujours jeune, même après 4000 années de vie. D'ailleurs il n'était pas si vieux que ça pour ceux de sa race. Enfin, au moins ces jeunes l'écouteraient pour leur premier cours de magie de l'Esprit...

Non entraînés, les habitants de ce plan étaient incroyablement peu doués dans le domaine des attaques mentales, si bien que le Seigneur Dragon aurait facilement pu lire leurs plus secrètes pensées. Mais il n'était pas le seul à posséder de tels pouvoirs et les Vampires pouvaient se révéler redoutables à ce petit jeu là, avec leurs disciplines de Domination et de Présence. A quoi servaient tous les cours de combat si les Dragons devaient se mettre à trembler ou en adoration devant un vampire au moment de la confrontation ?

Tyffyn décida d'aller faire un tour dehors. La fraîcheur de la nuit était reposante, et le repaire était loin du bruit de la ville. Heureusement d'ailleurs, ils avaient eu des échos sur des investigations policières à la suite de disparition de mineurs -lesdits mineurs étant tout simplement des Dragons rejoignant le repaire-. Un policier entreprenant avait même suivi un groupe de Dragons jusqu'au repaire et Tyffyn avait dû effacer une partie de sa mémoire et le rediriger sur une fausse piste. D'ailleurs il se demandait ce que le policier avait bien pu trouver par la suite au Fucking Blue Boy. Cette partie de la « modification » était un peu secrète tout de même, des Dragons comme Oror n'appréciant pas énormément ce style d'humour. Tous ces bons sentiments étaient parfois un peu agaçants, les Dragons n'étaient pas là pour sauver le monde, même Ryusenshi l'avouait, et Tyffyn l'approuvait. Il n'aurait jamais rien fait qui puisse nuire à ce monde, mais il ferait sa part du boulot sans plus, même si cela devait entraîner quelques dommages collatéraux.

Il décida de passer quelques instants au dehors, avant de retourner compléter les Chroniques. Les anciennes avaient été détruites dans un quelconque incendie durant la période de sommeil des Dragons, et comme il se souvenait d'anciennes parties, il avait proposé de les réécrire. Pour bien faire il faudrait les graver dans la pierre, pour qu'elles ne soient pas perdues. Au lieu de ça, Améthyste n'arrêtait pas de vanter les mérites des supports modernes... Encore un point de désaccord entre les deux Seigneurs Dragons.